

■ Profil haut

Mayer réussit la traversée Maurice-Réunion en ULM

Arnaud Mayer, le grand patron du groupe Evaco a réussi un tour de force le mardi 11 mars. Il est en effet le premier Mauricien à effectuer la traversée Maurice-Réunion à bord d'un ultra-léger motorisé (ULM). Avant lui, aucun



pilote local n'a eu l'autorisation de quitter l'île avec un tel appareil. Il est parti de l'aéroport de Plaisance en compagnie de son ami Jean-François Merven et s'est posé à Gillot près de deux heures plus tard. « *Le temps était magnifique, les conditions de vol idéales. On était tellement bien là-haut qu'on est presque déçu d'avoir été si rapides* », a-t-il déclaré à la presse réunionnaise. Arnaud Mayer a utilisé 23 litres de carburant pour couvrir les 230 kilomètres séparant les îles-sœurs.

Une grande première pour Arnaud Mayer

En réussissant, hier matin, la traversée Maurice-Réunion, Arnaud Mayer a signé une première dans l'histoire de l'aéronautique de son pays. Jamais encore un pilote mauricien n'avait été autorisé à quitter le ciel de son île à bord d'un ultra-léger motorisé.

Parti de Plaisance à 7 h 30, accompagné de Jean-François Merven, un de ses amis, Arnaud Mayer s'est posé à Gillot une centaine de minutes plus tard. *"Le temps était magnifique, les conditions de vol idéales. On était tellement bien là-haut qu'on est presque déçu d'avoir été si rapides,"* commente-t-il, tout sourire, à l'arrivée. À bord de son "Ekolat" de fabrication polonaise, il a évolué à une altitude de 2 590 mètres (8 500 pieds) à une vitesse variant entre 130 et 140 km/h. Le moteur Rotax-912 de 80 chevaux a exigé, seulement, 23 litres de carburant pour couvrir les quelque 200 kilomètres séparant les deux îles. *"C'est la traversée Maurice-Réunion en avion la plus économique jamais réalisée,"* note l'auteur. Arnaud Mayer totalise 180 heures de vol à son palmarès, mais celles d'hier matin, comptent plus que les autres et revêtent un caractère particulier. Le fringant quadragénaire reprendra le ciel, en direction de Maurice, ce vendredi, cette fois avec une véritable escorte. En effet, 6 équipages de La Réunion s'envoleront également pour l'île sœur, avec en tête, Jean Hily, l'instructeur d'Arnaud Mayer. Jean Hily, di-



Arnaud Mayer (à dr.) a été formé par Jean Hily son ami réunionnais, en tête du comité d'accueil, hier matin, à Gillot (photo LLY).

recteur de "Papangue ULM" a non seulement formé, et forme encore, de nombreux pilotes dans la région, mais il est aussi le premier à avoir réalisé la traversée Réunion-Maurice en aller-retour en 1997. *"Autant la traversée a été palpitante, autant les formalités administratives avaient été pénibles. J'ai mis deux ans avant d'obtenir toutes les auto-*

risations nécessaires auprès des autorités mauriciennes," se souvient-il.

Depuis cette date, les adeptes réunionnais de l'ultra-léger motorisé rendent régulièrement visite à leurs amis mauriciens. L'opération de cette fin de semaine entre dans ce cadre traditionnel.

A. J.

Premier vol en ULM vers La Réunion

Deux Mauriciens ont atterri, hier matin, à La Réunion. Il s'agit de la première liaison effectuée, en ULM, depuis l'île Sœur. Explications.

Il était 9 h 30, hier matin, lorsque l'ULM piloté par Arnaud Mayer a atterri sur la piste de l'aéroport Roland-Garros. Accompagné de Jean-François Merven lors de ce périple aérien, le Mauricien devenait ainsi le premier pilote à avoir effectué la liaison, avec ce type d'appareil, depuis l'île Sœur.

« C'est la première fois que l'autorité de l'aviation civile mauricienne autorise à faire un vol civil en ULM, qu'elle autorise

à quitter le territoire mauricien », explique Arnaud, coupe de champagne à la main pour fêter l'événement. Le retour étant programmé pour vendredi, il n'y aura pas de problème d'alcoolémie...

Jusqu'à présent et malgré les sollicitations des passionnés d'aviation de l'île Sœur où il n'existe qu'un seul club, l'aviation civile mauricienne se concentrait essentiellement sur l'aviation commerciale. « Cela fait

seulement trois à quatre ans que nous sommes autorisés à posséder des ULM », poursuit Arnaud Mayer qui a fait venir le sien de Pologne l'année dernière. Les pays de l'Est de l'Europe sont réputés pour la fabrication de ce genre d'appareils. Celui d'Arnaud est un Topaze de la marque Ekolot, un petit bijou mieux équipé qu'un Cesna qui se négocie à la vente autour de 80 000 euros. « Oui, il faut être passionné et ce n'est pas donné

à tout le monde de faire de l'ULM », souligne Jean-François Merven.

Avec son moteur — un Rotax 912 pour les connaisseurs — développant quelque 80 chevaux, l'appareil a mis près d'1 h 40 pour rallier Sainte-Marie depuis Plaisance, avec des pointes à 130 km/h. La distance entre l'île Maurice et la Réunion est d'environ 240 kilomètres. L'ULM, une catégorie d'appareils volants inférieurs à 472 kilos, a en outre consommé 23 litres de carburant pour effectuer la traversée, volant à une altitude maxi de 8 500 pieds, soit 2 600 mètres. « On a gardé le contact avec la tour de Plaisance sauf à un moment où il a fallu communiquer par l'intermédiaire d'autres avions », raconte encore Jean-François Merven.

Les deux Mauriciens repartent sur l'île Sœur après-demain. « En fait, nous avons programmé ce vol pour pouvoir effectuer le retour avec nos amis Réunionnais. » Le club Papangue ULM, qui a accueilli l'équipage hier matin à Gillot, effectuera en effet un aller retour entre La Réunion et Maurice vendredi avec six ULM.



Arnaud Mayer, ici avec son co-pilote Jean-François Merven, est le premier pilote mauricien à avoir effectué un vol en ULM entre l'île Maurice et La Réunion. (Photo Philippe Chan Cheung)